

# LE FAIT DU JOUR

politique.union@sonapresse.com

## Les quatre "mousquetaires" de la relance économique

**ILS** affichent un parcours académique et professionnel différent les uns des autres. Analyste financier, expert des questions budgétaires, grand patron et entrepreneur à succès composent ce "quatuor" de choc devant permettre au gouvernement de dégager des ressources supplémentaires afin d'assurer le décollage économique du pays.

Maxime Serge MIHINDOU  
Libreville/Gabon

**R**ELANCER l'économie nationale : c'est le maître-mot des nouvelles autorités gabonaises. Et pour donner corps à cette ambition, le président de la Transition, chef de l'État, le général de brigade Brice Clotaire Oligui Nguema, a décidé de s'entourer d'hommes expérimentés composés d'experts financiers et de grands patrons d'entreprise.

Au cœur de cette nouvelle stratégie, se trouve le ministère de l'Économie et des Participations. Un département hautement stratégique confié à l'analyste financier Mays Mouissi. Ce jeune gabonais de 37 ans, diplômé de l'Université Paris-I Panthéon Sorbonne (France), est reconnu comme étant l'un des meilleurs spécialistes africains de sa génération sur les questions économiques et financières. En effet, il dispose d'une riche expérience dans la réalisation d'études socio-économiques avec plus de 200 notes d'analyses économiques publiées depuis 2013.

Mays Mouissi devrait former un tandem de choc avec le très expérimenté Charles Mba (69 ans). L'ancien membre du gouvernement sous l'ère Omar Bongo Ondimba est très au fait des subtilités des questions budgétaires pour avoir été ministre délégué à l'Économie, aux Finances, au Budget et à la Privatisation de 2007 à 2009. Un profil qui a, de suite, séduit, indique-t-on, le chef de l'État dans son choix.

**EXPÉRIENCE**• Les ministres dits "financiers" devront faire corps avec les deux départements qui réalisent près de 80 % du budget national en termes de ressources. Il s'agit du ministère du Pétrole et de

celui des Mines.

Le département des Hydrocarbures a été confié à l'ex-administrateur directeur général de la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog). Présenté à son époque comme le patron le plus puissant et le plus influent du pays, Marcel Abéké (76 ans), dispose d'un solide réseau à l'international et d'une parfaite maîtrise des dossiers grâce, dit-on, à une capacité de management exceptionnel. En témoigne sa longévité à la tête de la filiale d'Eramet (20 ans).

Dans le même bâtiment de l'Immeuble du 2-Décembre, il devrait côtoyer son collègue des Mines. Présenté un peu comme la surprise du chef, Hervé-Patrick Opiangah (52 ans) est bien placé pour mener la politique minière du pays, du fait de sa rigueur, son pragmatisme. Il devra pouvoir mener à bien les réformes nécessaires dans un secteur miné par de contrats douteux, des pratiques et malversations financières. Surtout que lui-même, avec son franc-parler n'aura pas hésité depuis plusieurs années à dénoncer les malversations financières enregistrées sous la gestion étatique ancienne. Une belle récompense pour celui qui se présente davantage comme un autodidacte mû depuis son enfance par un profond désir de se lancer dans l'entrepreneuriat.

Aujourd'hui, "HPO" est un capitaine d'industrie, dit-on, accompli à la tête de plusieurs entités dans des secteurs économiques très divers (transport, mines, élevage, sécurité...). En plus de sa réussite dans les affaires, il est connu pour son engagement philanthropique, son patriotisme affirmé le plaçant très souvent au devant de la scène pour dénoncer les inégalités et autres.



Photo: DR

## Diplomatie : le Commonwealth salue le climat pacifique et serein au Gabon

ONDOUBA'NTSIBAH  
Libreville/Gabon

**L**A diplomatie était en bonne place dans les activités des nouvelles autorités gabonaises la semaine écoulée. Cela, à en juger, entre autres, par la visite du président centrafricain, Faustin Archange Touadéra, mandaté par la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC), et celle de la secrétaire générale du Commonwealth, honorable Patricia Scotland. Une organisation dont est membre le Gabon depuis un peu plus d'un an.

La mission de la première responsable de l'exécutif du Commonwealth dans notre pays a été essentiellement marquée par une série de rencontres aussi bien avec les forces vives de la Nation, qu'avec les autorités du Comité pour la transition et la restauration des institutions (CTRI), présidé par le général de brigade Brice Clotaire Oligui Nguema, par ailleurs président de la Transition, chef de l'État. L'audience à elle accordée par le général Oligui Nguema a été l'occasion pour ce dernier de lui présenter succinctement les



Photo: DR

**La secrétaire générale du Commonwealth, Patricia Scotland, saluant le président de la transition, Brice Clotaire Oligui Nguema, peu avant leur entretien.**

principaux objectifs de la Transition et la feuille de route du CTRI. Pour sa part, la représentante du Commonwealth est revenue sur les principes de base de son organisation, à savoir la bonne gouvernance, l'État de droit et la démocratie. Elle a par ailleurs exprimé les attentes de son institution au nouveau leader gabonais.

En outre, tout en condamnant, conformément aux principes du Commonwealth, le coup de force du 30 août dernier ayant porté au

pouvoir le CTRI, Patricia Scotland a également salué le "climat pacifique et de sérénité" qui a prévalu durant la période pré et post-électorale dans notre pays. Soulignons que la secrétaire générale du Commonwealth a échangé tour à tour avec les représentants de la société civile, ceux des confessions religieuses, ainsi qu'avec le corps diplomatique et la classe politique. De même, Mme Scotland a rencontré l'ancien président Ali Bongo Ondimba.